



ESTIME DE SOI ET ADDICTION AU JEU DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ LES JOUEURS DE LA LOTERIE NATIONALE TOGOLAISE (LONATO)

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 08-05-2025 / Date de retour d'instruction : 14-05-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Zinsou Selom DEGBOE

Département de Psychologie Appliquée, Université de Lomé, Togo.

✉ segdez@gmail.com

Résumé : Il est clair que les addictions comportementales telles que celles liées aux jeux de hasard et d'argent, en particulier la loterie, constituent désormais un problème de santé publique. L'objectif de cette étude est de démontrer l'existence d'un lien entre l'estime de soi et le trouble de l'usage au jeu chez les joueurs de la Loterie Nationale Togolaise. Il s'agit d'une étude transversale, descriptive auprès de 1191 parieurs de la région du Grand-Lomé au Togo, avec un sexe-ratio égal à 0,08 ; un âge moyen égal à 39 ans et un écart-type de 10,79. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire à trois sections comportant les données sociodémographiques, l'échelle Indice Canadien de Jeu Excessif et l'échelle de l'Estime de Soi. La fiabilité des outils d'évaluation a été testée par le calcul de l'alpha α de Cronbach. Toutes les analyses statistiques telles que le calcul de la valeur p , le coefficient de corrélation r de Bravais-Pearson et le V de Cramer ont été réalisées dans SPSS.26. Il ressort de cette étude que 67,17 % des joueurs manifestent une estime de soi faible. Cette dernière est associée à l'addiction au JHA : en d'autres termes, plus les joueurs de la LONATO ont une forte estime de soi, moins ils adopteront ce comportement addictif. Les mécanismes psychologiques sous-jacents à ce lien, expliqué ici, pourraient fournir des pistes pour l'élaboration des programmes d'intervention en faveur de cette population d'étude.

Mots clés : Lomé, parieur, psychologie de la santé, santé publique, et trouble de l'usage au jeu

SELF-ESTEEM AND GAMBLING ADDICTION AMONG TOGOLESE NATIONAL LOTTERY (LONATO) PLAYERS

Abstract: It is clear that behavioral addictions such as gambling, especially the lottery, are now a public health problem. The aim of this study is to demonstrate the relationship between self-esteem and gambling disorder in players of the Togolese National Lottery. This was a cross-sectional descriptive study of 1191 players from the Grand Lomé region of Togo, with a sex ratio of 0.08, a mean age of 39 years and a standard deviation of 10.79. Data were collected using a three-part questionnaire including socio-demographic data, the Canadian Excessive Gambling Index scale and the Self-Esteem scale. The reliability of the assessment tools was tested by calculating Cronbach's alpha α . All statistical analyses, such as calculation of p -value, Bravais-Pearson r correlation coefficient and Cramer's V , were performed in SPSS.26. The study found that 67.17% of the gamblers had low self-esteem. Low self-esteem is associated with gambling: in other words, the higher the self-esteem of LONATO gamblers, the less likely they are to engage in this addictive behavior. The psychological mechanisms underlying this relationship, as explained here, could provide clues for the development of intervention programs for this study population.

Keywords: addiction, self-esteem, lottery and gambling.

Introduction

L'addiction aux jeux de hasard et d'argent (JHA), en particulier la loterie est devenue une question de santé publique de plus en plus préoccupante dans de nombreux pays (D. Wenkourama et al., 2023 ; Z.S. Degboe et al., 2022 ; A. Dellis et al., 2012 ; N. Faregh et C. Leth-Steensen, 2011 ; C. Villella et al., 2011 ; Y. Munoz et al., 2010). La loterie, en raison de son accessibilité et de sa popularité, attire un large éventail de la population, mais peut également conduire à des comportements addictifs (R.A. Volberg et R.J. Williams, 2011). La prévalence épidémiologique mondiale montre que le phénomène est plus marqué chez les hommes (A. Papon et A. Tomei, 2019). Le même constat est fait chez les joueurs de la loterie nationale togolaise (D. Wenkourama et al., 2023 ; Z.S. Degboe et al., 2022).

Pour une meilleure prise en charge de cette maladie cérébrale chronique, un type des addictions comportementales (E-P. Toubiana, 2015, A. Dellis et al., 2012 ; V. Ariyabuddhiphongs, 2011 ; N. Faregh et C. Leth-Steensen, 2011 ; C. Villella et al., 2011), plusieurs recherches ont contribué à mieux comprendre le comportement addictif lié aux JHA (DSM-5).

Certains auteurs démontrent les comorbidités psychiatriques telles que l'anxiété, les troubles de l'humeur, les troubles de l'usage liés aux substances psychoactives, l'insomnie (D. Wenkourama et al., 2023 ; S.S. Martin et al., 2013 ; S. Apinuntavech et al., 2012 ; L. Holdsworth J. Haw et N. Hing, 2012 ; C. Zumwald et al., 2012 ; G.M. Barnes et al., 2011 ; S. Cowlishaw et S.A. Thomas, 2011 ; S.W. Yip et al., 2011 ; F.K. Lorains, S. COWLISHAW & S. A. THOMAS, 2011; L.M. Najavits, 2011 ; D.M. Ledgerwood et N.M. Petry, 2010).

D'autres se sont penchés sur les facteurs associés comme le sexe (S.B. N'GUESSAN, 2024 ; D.S. Degboe et al., 2022 ; D.M. Ledgerwood et N.M. Petry, 2012 ; E. Echeburúa et al., 2011 ; D.T. Olason et al., 2011 ; G.J. Smith et al., 2011 ;) et l'âge (E. Echeburúa, et al., 2011 ; N. Faregh & C. Leth-Steensen, 2011 ; G.J. Smith *et al.*, 2011 ; W.Y. Zheng, M. Walker et A. Blaszczyński, 2011). D'autres encore ont vérifié la relation entre l'addiction aux JHA et la régulation de l'humeur (M.C. Haagsma, M.E Pieterse, O. Peters et O. King, 2013 ; A. Versini et al., 2012), Dans le même ordre idée, S.B. N'GUESSAN (2024) a retrouvé un lien positif entre la recherche de sensation forte et l'addiction JHA chez les jeunes adolescents. C.L. Storr, et al. (2012) ont quant à eux montré que les événements traumatisants subis par une personne augmentent la fréquence des épisodes de jeu. L.M. Najavits (2011) a noté que la thérapie individuelle



est mieux indiquée pour ce type de joueurs. N. Jacoby et al. (2013) ont trouvé que l'immigration est un facteur de vulnérabilité face à la pratique du jeu pathologique.

D'après A. Versini, C. LeGauffre, L. Romo et al., 2012, les facteurs génétiques prédisposent aux jeux pathologiques. Il a été démontré par ailleurs une corrélation entre les comportements à risque, y compris les addictions et l'estime de soi (U. Orth, R.W. Robins & K.F. Widaman, 2012).

L'estime de soi est un concept qui englobe un ensemble de croyances, de perceptions et de sentiments à l'égard de soi-même, pouvant avoir un impact sur divers aspects du comportement et de la santé mentale de l'individu. En effet, l'une des composantes de l'estime de soi est l'auto-efficacité, qui se rapporte à la capacité perçue d'un individu à accomplir avec succès des tâches et à atteindre des objectifs. Cette croyance en ses compétences et ses aptitudes peut influencer la motivation et la persévérance face aux défis. Une autre des composantes l'estime de soi est le respect de soi, qui implique de s'estimer et de se traiter avec gentillesse et compassion. Cet aspect de l'estime de soi est lié aux sentiments d'acceptation de soi et d'autocompassion. La confiance en soi, impliquant de croire en ses capacités et en ses compétences dans différents domaines de la vie constitue également un élément essentiel de l'estime de soi. Ces composantes interagissent pour définir l'estime de soi globale d'un individu et peuvent avoir un impact considérable sur son bien-être psychologique et ses modèles de comportements. A ce titre, l'estime de soi, c'est-à-dire l'évaluation globale qu'une personne fait d'elle-même, est généralement associée à une psychologie positive et à une plus grande résilience face aux défis de la vie (R.F. Baumeister et al., 2003).

Chez les adolescents, C.G. Richardson, J.Y Kwon & P.A. Ratner (2013) montrent que l'estime de soi protège contre l'initiation de consommation des substances psychoactives. L'objectif de cette étude est donc de démontrer l'existence de lien entre l'estime de soi et l'addiction au jeu de hasard et d'argent chez les joueurs de la LONATO.

1. Méthodes et outils

Cette étude est une recherche complémentaire à celle effectuée dans le cadre de la rédaction de notre thèse de doctorat.

1.1. Participants

La taille de l'échantillon de notre étude est $N = 1191$, dont 1099 hommes soit 92,30 % et 92 femmes soit 7,70 %, soit un sexe-ratio égal à 0,08. L'âge varie entre 18 et 72 ans avec une moyenne (M) de 39 ans et un écart-type (E-T) de 10,79. Parmi les joueurs de la LONATO enquêtés, 89,9% ont atteint le niveau licence, 9,4% le niveau master et 0,6

% ont atteint le niveau doctorat. Concernant la résidence, 75,50% des participants de l'étude habitent en ville depuis plus de 10 ans, contre 24,50% qui y résident depuis 5 à 10 ans. L'échantillon d'étude est composé de monogames (56,3%) et de polygames (9,1%). La carte de la pratique religieuse des participants se présente comme suit : chrétiens (72,5%), musulmans (9,6%), religions endogènes (8,6%), athées (7,1%) et fidèles d'autres religions (2,7%).

1.2. Procédures de collecte des données

Il s'agit d'une étude transversale, descriptive menée auprès des joueurs de la LONATO du Grand-Lomé au Togo. Trois méthodes ont été utilisées pour recruter les participants : la recherche en milieu écologique, la technique de boule de neige et la méthode « *ad hoc* ». Pour collecter les données, les participants ont rempli un questionnaire qui comporte trois sections.

La première section : elle couvre les caractéristiques démographiques et professionnelles telles que le sexe, l'âge, l'état civil, le niveau d'études, la profession et la religion.

La deuxième section ; elle présente l'échelle Indice Canadien de Jeu Excessif (ICJE) de Ferris et Wynne (2001), utilisée pour dépister l'addiction aux JHA (loterie) chez les participants de l'étude. Cette échelle de type Likert à quatre (4) points allant de « jamais » à « presque toujours » est cotée de 0 à 3, avec 9 items. La cotation et l'interprétation des scores obtenus la rendent dimensionnelle, permettant de classer la pratique des parieurs en Jeu Non Problématique (JNP) ; Jeu à Faible Risque (JFR), Jeu à Moyen Risque (JRM), Jeu Pathologique (JP). L'alpha de Cronbach calculé de l'ICJE pour tester la fiabilité de cet outil de dépistage auprès de la population d'étude a une valeur de 0,84.

La troisième section : elle est constituée de l'échelle de l'Estime de Soi de M. Rosenberg (1965) qui mesure l'estime de soi globale chez les enquêtés. Il s'agit d'une échelle en 10 items, et aussi de type-Likert à quatre (4) points allant de « tout à fait d'accord » à « (pas du tout d'accord », cotée de 1 à 4. A la cotation globale, les items 2, 5, 6, 8 et 9 sont inversement notés. La somme des scores allant de 10 à 40 permet de catégoriser les individus en très faible estime de soi (< 25), faible estime de soi (25 - 31), estime de soi moyenne (31-34), estime de soi forte (34-39) et estime de soi très forte (> 39). La valeur de l'alpha de Cronbach calculé est de 0,60.

Les participants ont été recrutés sur anonymat et ont donné un consentement volontaire à participer à l'étude avant de procéder à la collecte des données.

1.3. Analyse statistique des données

Les données recueillies ont été dépouillées, codifiées, et enregistrées à l'aide du logiciel statistique Epi Data New 3.1. La méthode de double saisie (en aveugle plus



rapprochement et redressement) a été utilisée pour vérifier et corriger les données. Ensuite, les données saisies ont été exportées dans SPSS .26 pour l'exploitation. L'analyse quantitative a été descriptive avec le calcul des fréquences (n) et des pourcentages (%). La vérification de la relation entre la variable indépendante et celle dépendante a été faite par le calcul du coefficient de Bravais-Pearson (r), du V de Cramer et du p -value dont la signification statistique a été fixée à $p < 0,05$.

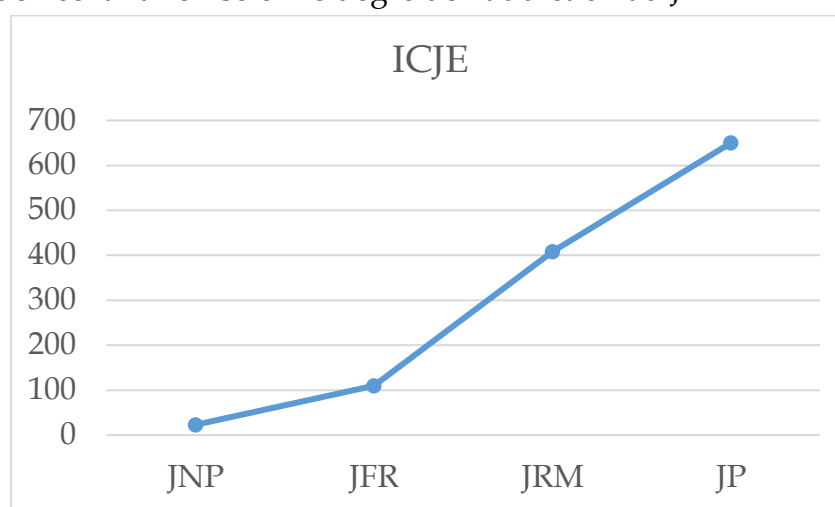
2. Résultats

Cette étude complète celle de notre recherche de thèse doctorale.

2.1. Addiction aux JHA

Figure 1

Répartition de l'échantillon selon le degré de l'addiction au JHA



ICJE = Indice Canadien du Jeu Excessif ; JNP = Jeu Non Problématique (Pathologique) ; JFR = Jeu à Faible Risque ; JRM = Jeu à Moyen Risque ; JP = Jeu Problématique (Pathologique)

Sources : Données de thèse de Degboe (2020)

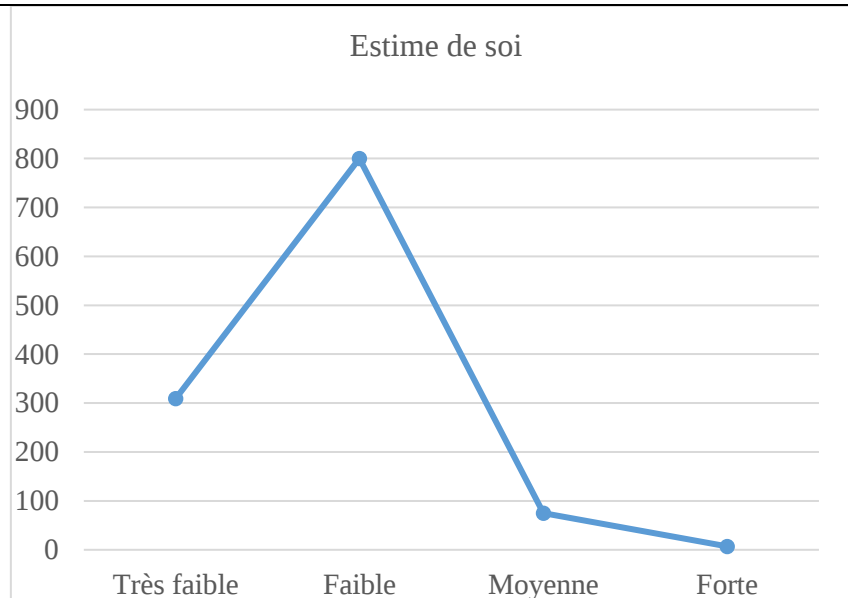
Il ressort de l'analyse des scores de l'ICJE, recueillis que la majorité des sujets interrogés (54,60%) sont des joueurs pathologiques à la loterie, 34,30% d'entre eux qui sont des joueurs à risque moyen et 9,20% sont des joueurs à faible risque. La prévalence de l'addiction sévère aux JHA chez les joueurs de la LONATO est de 54,60 %.

2.2. Estime de soi

Figure 2

Répartition de l'échantillon selon le degré d'estime de soi

Estime de soi	ICJE			
	JNP <i>n</i> (%)	JFR <i>n</i> (%)	JRM <i>n</i> (%)	JP <i>n</i> (%)
Très faible	1 (0,08)	21(1,76)	92(7,72)	195(16,37)
Faible	22 (1,85)	85(7,14)	292(24,52)	401(33,70)
Moyenne	0 (0)	3(0,25)	21(1,76)	51(4,28)
Forte	0 (0)	1(0,08)	3(0,25)	3(0,25)
$r = -0,06$ $V = 0,10$ $DS (p = 0,03 < 0,05)$				



A l'analyse des données de cette figure, selon les dimensions de l'estime de soi, il ressort que la majorité des participants de cette étude présente ont une faible estime de soi, représentant (67,17%) de l'échantillon d'étude. Ensuite, ceux ayant une très faible estime de soi constituent 25,94 % de l'échantillon. En revanche, les participants ayant une estime de soi moyenne (6,30 %), et ceux ayant une-forte estime de soi (0,58%) sont minoritaires.

2.3. Estime de soi et addiction au JHA (loterie)

Tableau 1

Estime de soi et ICJE



ICJE = *Indice Canadien du Jeu Excessif* ; JNP = *Jeu Non Problématique (Pathologique)* ;
JFR= *Jeu à Faible Risque* ; JRM = *Jeu à Moyen Risque* ; JP = *Jeu Problématique*
(*Pathologique*)

Le tableau 1 présente les résultats de l'analyse corrélacionnelle entre l'estime de soi et l'addiction aux JHA, spécifiquement la loterie, parmi les joueurs du Grand Lomé au Togo. Avec une valeur des données non désagrégées de ces deux variables à l'étude de $r = -0,06$ avec $p = 0,03$, il est évident qu'il existe une relation inversée entre l'estime de soi et l'addiction à la loterie. En d'autres termes, plus les joueurs de la LONATO ont une forte estime de soi, moins ils sont des joueurs pathologiques.

3. Discussion

La relation entre l'estime de soi et l'addiction aux JHA suscite un intérêt croissant dans le domaine de la psychologie et des sciences sociales. La théorie de la disccrépance de soi de E.T. Higgins (1987) se résume en concepts de soi multiples à savoir le soi réel, le soi idéal et le soi obligé. Pris deux à deux, la disccrépance du soi réel et du soi idéal conduit généralement à des émotions liées à l'absence de récompenses positives, telles que la dépression, la déception, le manque de satisfaction voire les addictions. De même, la disccrépance entre le soi réel et le soi obligé entraîne souvent à des émotions liées à la présence de sanctions ou à leur anticipation, comme l'anxiété, la culpabilité et la honte. Pour réduire ces disccrépances, les individus peuvent utiliser différentes stratégies, à l'instar de la pratique des jeux d'argent et de hasard pour aligner leur soi réel plus étroitement avec leur soi idéal ou obligé. L'objectif de la présente étude se situe au niveau du premier postulat de la disccrépance.

U. Orth, R.W. Robins & K.F. Widaman (2012) ont trouvé que les individus ayant une faible estime de soi peuvent avoir un écart plus important entre leur moi réel et leur moi idéal, ce qui entraîne un sentiment d'inadéquation et un désir d'échapper à la réalité par le biais du jeu. Autrement, la faible estime de soi des individus peut entraîner le comportement de jeu pathologique. En outre, la théorie sociale cognitive (Bandura, 1986) suggère que les personnes ayant une faible estime d'elles-mêmes peuvent être plus sensibles à la dépendance au jeu si elles ont été exposées à des comportements de jeu comme moyen de renforcer l'estime de soi. C.G Richardson, J.Y. Kwon & P.A. Ratner (2013) ont aussi découvert que la faible estime de soi est associée au comportement de consommation des substances psychoactives chez les adolescents. Ces données corroborent les résultats de notre étude montrant que la majorité (33,70 %) des joueurs de la LONATO enquêtés qui souffrent d'une dépendance sévère à la loterie, ont une faible estime de soi. Cette relation peut s'expliquer par l'hypothèse de l'automédication, selon laquelle les joueurs ayant une faible estime d'eux-mêmes peuvent utiliser le jeu comme moyen d'échapper à leurs problèmes et de renforcer temporairement leur estime d'eux-mêmes.

Par conséquent, ce processus de validation par le jeu peut perpétuer le développement d'une dépendance au jeu chez les personnes ayant une faible estime d'elles-mêmes. Il est donc essentiel de comprendre le rôle de l'estime de soi dans le développement de la dépendance au jeu pour concevoir des stratégies d'intervention efficaces pour les personnes aux prises avec ce trouble. Ceci, tout en sachant que les joueurs avec une faible estime d'eux-mêmes peuvent également être plus sensibles aux frissons de l'et à l'excitation ou à la sensation forte selon S.B. N'GUESSAN (2024) que procurent les JHA, car le fait de gagner renforce temporairement leur estime de soi.

Les JHA offrent alors une forme immédiate mais temporaire de satisfaction. Cette recherche vise à approfondir la compréhension de cette relation entre l'estime de soi et la propension à développer une addiction à la loterie chez les joueurs de la Loterie nationale togolaise.

Cependant, les données bivariées obtenues montrent que plus les joueurs de la LONATO auront une forte estime de soi, moins ils seront susceptibles de devenir des joueurs pathologiques. Ces résultats contredisent la relation démontrée par U. Orth, R.W. Robins & K.F. Widaman (2012) selon laquelle les joueurs ayant une très faible estime d'eux-mêmes sont plus enclins à chercher une compensation dans le jeu, malgré les sentiments de honte et d'embarras.

Au demeurant, la relation entre l'estime de soi et la dépendance au jeu est complexe et multiforme. Cette étude a permis d'explorer comment une faible estime de soi peut contribuer et maintenir les joueurs dans l'addiction aux JHA et spécifiquement à la loterie, en cherchant à renforcer leur estime de soi et d'atténuer leurs émotions négatives. Plus pratique, il a également été observé que quelques joueurs ayant une haute estime d'eux-mêmes peuvent être susceptibles de développer des problèmes de jeu, car elles peuvent s'engager dans des comportements à risque pour maintenir leur image personnelle.

Conclusion

Cet article rend compte des mécanismes psychologiques qui sous-tendent le lien entre l'estime de soi et les comportements de jeux pathologiques. Il s'agit d'une analyse des données empiriques visant à éclairer les liens potentiels entre l'estime de soi et l'addiction aux JHA chez les joueurs de la LONATO.

Les résultats peuvent être interprétés en se référant aux théories de la dissonance de soi E.T. Higgins (1987) et de la théorie sociale cognitive de Bandura (1986). La loterie, avec ses attentes de gains instantanés, peut offrir une distraction temporaire et une excitation qui masque les sentiments d'inadéquation et de désespoir. Cependant, cette régulation émotionnelle est temporaire et ne résout pas les problèmes d'estime



de soi pouvant même exacerber les sentiments de honte et de culpabilité associés à l'addiction, particulièrement chez les joueurs adultes, étudiés.

L'addiction à la loterie est un problème complexe influencé par plusieurs facteurs, y compris l'estime de soi. Une faible estime de soi peut pousser les individus vers des comportements de jeu problématiques, en quête de validation et d'évasion. Comprendre cette dynamique est essentiel pour développer des stratégies d'intervention efficaces qui, non seulement traitent le comportement de jeu, mais aussi renforcent la perception de soi des individus, leur offrant des moyens durables de gérer leurs émotions et d'améliorer leur qualité de vie. Les futures recherches devraient continuer à explorer cette relation, en tenant compte des interactions complexes entre les facteurs individuels, sociaux et environnementaux.

Références

- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION. 2015. « *Manuel diagnostique et statistique des troubles* », (éd.) : Elsevier MASSON, p.1174
- APINUNTAVECH Suporn, VIWATWONGKASEM Chukiat, TIPAYAMONGKHOLGUL Mathuros, WICHAIDIT Wit & SANGTHONG Rassamee .2012. « Consequences and associated factors of youth gambling ». *Journal Medical Assoc Thai*, n°95(Suppl 6): S21-S29. PMID 23130485
- ARIYABUDDHIPHONGS Vanchai .2011. « Lottery gambling: a review ». *Journal of Gambling Studies*, n°27(1), pp.15-33. DOI: 10.1007/s10899-010-9194-0
- BANDURA Albert .1971. *Social learning theory*. New York: General Learning Press.
- BARNES Grace M., WELTE John W., HOFFMAN Joseph H. & TIDWELL, Marie-Cécile O.. 2011. « The co-occurrence of gambling with substance use and conduct disorder among in the United States». *The American Journal on Addictions*, n°20(2), pp.166-173. DOI :10.1080/14459795.2014.990396
- BAUMEISTER Roy F., CAMPBELL Jennifer D., KRUEGER, Joachim I. & VOHS Kathleen D. .2003. « Does high self-esteem cause better performance, interpersonal success, happiness, or healthier lifestyles? » *Psychological Science in the Public Interest*, n°4(1), pp.1-44. DOI: 10.1111/1529-1006.01431
- DEGBOE Zinsou Selom, SOSOE Kodjo, MENSANVI Kouassi Emmanuel, PABOUSSOUM, Pari & NUBUKPO Philippe .2022. « Genre et addiction aux jeux de hasard et d'argent chez les joueurs de la LONATO de Lomé (Togo) ». *Cahiers ivoiriens de psychologie*, (17), pp.100-109. ISSN : 2225-4986
- DELLIS Andrew, SPURRETT David, HOFMEYR André, SHARP Carla & ROSS Don .2012. « Gambling participation and problem gambling severity among rural and peri-urban poor South African adults in Kwazulu-Natal ». *Journal of Gambling Studies*, n°1(17). DOI: 10.1007/s10899-012-9324-y
- ECHEBURÚA Enrique, GONZÁLEZ-ORTEGA Itxaso, de CORRAL Paz & POLO-LÓPEZ Rocío .2011. « Clinical gender differences among adult pathological

- gamblers seeking treatment ». *Journal of Gambling Studies*, n°27(2), pp.215-227. DOI:10.1007/s10899-010-9205-1
- FAREGH Neda & LETH-STEENSEN Craig .2011. «The gambling profiles of Canadians young and old: game preferences and play frequencies». *International Gambling Studies*, n°11(1), pp.23-41. DOI: 10.1080/14459775.2010.54405
- FERRIS Jackie & WYNNE Harold .2001. « L'indice canadien du jeu excessif, Ottawa : Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies ».
- LEDGERWOOD David M. & PETRY Nancy M. .2010. «Subtyping Pathological Gamblers Based on Impulsivity, Depression, and Anxiety. Psychology of Addictive Behaviors». *Psychology of Addictive Behaviour*, n°24(3), pp.1-10. DOI: 10.1016/j.cpr.2005.11.008
- LORAINS Félicité K., COWLISHAW Sean & THOMAS Shane A. .2011. «Prevalence of comorbid disorders in problem and pathological gambling: systematic review and meta-analysis of population surveys. *Addiction*, n°106(3). DOI: 490-498. 10.1111/j.1360-0443.2010.03300. x
- JACOBY Noémie, von LERSNER Ulrike, SCHUBERT Hella J., LOEFFLER Gerit, HEINZ Andreas & MÖRSEN Chantal P. .2013. « The role of acculturative stress and cultural backgrounds in migrants with pathological gambling ». *International gambling studies*, n°13(2), pp.240-254.
- HAAGSMA Maria C., PIETERSE Marcel E., PETERS Oscar O. & KING Daniel L. .2013. « How gaming may become a problem: A qualitative analysis of the role of gaming related experiences and cognition in the development of problematic game behavior ». *International Journal of Mental Health and Addiction*, n°1(12), pp. 441-452. DOI: 10.1007/s11469-013-9427-4
- HOLDSWORTH Louise, HAW John, & HING Nerilee .2012. «The temporal sequencing of problem gambling and comorbid disorders ». *International Journal of Mental Health and Addiction*, n°10(2), pp.197-209. DOI: 10.1007/s11469-011-9324-7
- HUGGINS E. Tory .1987. « Self-discrepancy: A theory relating self and affect ». *Psychological Review*, n°94(3), pp.319-340. DOI :10.1037/0033-295X.94.3.319
- OLASON Daniel Thor, KRISTJANSDDOTTIR Elsa, EINARSDOTTIR Hafdis, HARALDSON Haukur, BJARNASON Geir & DEREVENTKY Jeffrey L. .2011. «Internet gambling and problem gambling among 13 to 18 years old adolescents in Iceland ». *International Journal of Mental Health Addiction*, n°9(3), pp. 257-263. DOI: 1007/s11469-010-9280-7
- MARTINS Silvia S., Liu Weiwei, HEDDEN Sarra L., GOLDWEBER Asha, STORR Carla L., Jeffrey L. Derevensky & Randy Stinchfield .2013. « Youth Aggressive/Disruptive Behavior Trajectories and Subsequent Gambling Among Urban Male Youth ». *J Clin Child Adolesc Psychol.* n°42(5), pp.657-668. DOI : 10.1080/15374416.2013.764827.



- MUNOZ Yaromir, CHEBAT Jean-Charles & SUISSA Jacob Amnon .2010. « Using fear appeals in warning labels to promote responsible gambling among VLT players: The key role of depth of information processing ». *Journal of Gambling Studies*, n°26, pp.561-569. doi.org/10.1007/s10899-010-9182-4
- NAJAVITS Lisa M. .2011. « Treatments for PTSD and pathological gambling: what do patients want? » *Journal of Gambling Studies*, n°27(2), pp. 229-241. DOI: 10.1007/s10899-010-9198-9
- N'GUESSAN Stéphane Boris .2024. « Jeux de hasard et d'argent (JHA) : la recherche de sensations comme facteur de jeu problématique chez les jeunes de Treichville (Abidjan, CÔTE D'IVOIRE) ». *Djiboul*, n°008(1), pp. 431 – 452.
- ORTH Ulrich, ROBINS Richard W., & WIDAMAN Keith F. .2012. « Life-span development of self-esteem and its effects on important life outcomes ». *Journal of Personality and Social Psychology*, n°102(6), pp.1271-1288. DOI: [10.1037/a0025558](https://doi.org/10.1037/a0025558)
- PAPON Anouk et TOMEI Alexander. Aout, 2019. « Genre et Jeux de hasard et d'argent, Dépendances, jeux d'argent 2.0 : à la recherche de l'équilibre », n°65, pp.20-22
- RICHARDSON Chris G., KWON Jae-Young & RATNER Pamela A. .2013. « Estime de soi et initiation à la consommation de substances chez les adolescents ». *Can J Public Health*, n°104, pp.60–63. DOI: [10.1007/BF03405656](https://doi.org/10.1007/BF03405656)
- ROSENBERG, M. 1965. *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- SMITH Garry J., SCHOPFLOCHER Donald P., EL-GUEBALY Nady, CASEY, David M., HODGINS David C., WILLIAMS Robert J., & WOOD Robert .2011. «Community attitudes toward legalized gambling in Alberta». *International Gambling Studies*, n°11(1), pp.57-79. DOI: 10.1080/14459795.2010.550306
- STORR Carla L., LEE Grace P., DEREVENSKY Jeffrey L., IALONGO Nicolas S. & MARTINS Silvia S. .2012. «Gambling and Adverse Life Events Among Urban Adolescents». *Journal of Gambling Studies*, n°28(2), pp.325-336. DOI: 10.1007/s10899-011-9254-0
- TOUBIANA Éric-Pierre .2015. *Addictologie clinique*. PUF.
- VERSINI Audrey, LEGAUFFRE Cindy, ROMO Lucia & GORWOOD Philip .2012. «Frequency of Gambling Problems among Parents of Pathological, versus Nonpathological, casino gamblers using Slot Machines». *The American Journal on Addictions*, n°21, pp.86-95. DOI : 10.1111/j.1521-0391. 2011.00190.x
- VILLELLA Corrado, MARTINOTTI Giovanni, Di NICOLA Marco, CASSANO Maria, La TORRE Giuseppe, GLIUBIZZI Maria Daniela, MESSAGÈRE Immaculée, PETRUCCELLI Philippe , BRIA Pietro, JANIRI Luigi & CONTE Gianluigi .2011. « Behavioural addictions in adolescents and young adults: Results from a

- prevalence study ». *Journal of Gambling Studies*, n°27, pp. 203-214. DOI:10.1016/j.chb.2012.07.009
- VOLBERG Rachel A. & WILLIAMS Robert J. .2011. « Developing a brief problem gambling screen using clinically validated samples of at-risk, problem, and pathological gamblers ». *Canadian Journal of Psychiatry*, n°56(12), pp.801-808. <https://hdl.handle.net/10133/2561>
- WENKOURAMA Damega, SALIFOU Saliou, ATAIGBA Ireti Nethania Elie, KANEKATOUA Sonia, PITA Essozimna, BAWI Gnargogna, SOEDJE Mensah Kokou, DASSA Kolou Simliwa. 2023. « Games of Chance and Money of the Togolese National Lottery in Lomé ». *Open Journal of Psychiatry*, n°13, pp. 175-186. DOI: 10.4236/ojpsych.2023.133015
- YIP Sarah W., DESAI Rani A., STEINBERG Marvin A., RUGLE Loreen, CAVALLIO Dana A., KRISHNAN-SARIN Suchitra & Potenza Marc N. .2011. « Health/functioning characteristics, gambling behaviors, and gambling-related motivations in adolescents stratified by gambling problem severity: findings from a high school survey ». *American Journal Addict*, n°20, pp.495-508. DOI: 10.1111/j.1521-0391.2011.00180.x
- ZHENG Wu Yi, WALKER Michael & BLASZCZYNSKI Alex .2011. Mahjong and problem gambling in Sydney: an exploratory study with chinese Australians. *Journal of Gambling Issues*, n°25, pp. 24-35. DOI: 10.4309/jgi.2011.25.3
- ZUMWALD Coralie, LUONGO Antonella, FERRARI Carina, RIVERA Cristina, JOYE Daisy & SIMON Olivier .2012. 20 réponses sur les troubles liés aux jeux d'argent. Vaud. FILLION imprimerie.